



# Le journal

## de la rencontre

Dimanche 21 avril 2019

Le Flash Actu de 15H00



## La France, notre destin commun

TEXTE : Herb.



**A** l'heure où il est régulièrement reproché aux français musulmans de ne s'épanouir que dans l'entre-soi du communautarisme, Musulmans de France a rassemblé des spécialistes pour réfléchir à un destin commun français qui bénéficie à tous. Autour de la table étaient présents Gilles Poux maire de la Courneuve depuis 1996, le sociologue Vincent Geisser et Tareq Oubrou imam de la mosquée de Bordeaux et essayiste.

Tous les intervenants se sont accordés pour constater les mal-être de la société française.

Gilles Poux déplore que les valeurs fondamentales de la République « Liberté, Egalité, Fraternité » soient appliquées de façon inégalitaire. En tant que maire de la Courneuve, il constate qu'il y a cinq fois moins de médecins dans sa ville qu'à Paris. « Nous sommes dans une utopie violente », analyse Tarek Oubrou, « On nous promet l'égalité, mais elle n'existe pas. »

Le politicien et l'imam se rejoignent pour nous alerter sur les risques des replis identitaire et

communautaire que certains opèrent dans l'espoir de vivre enfin des solidarités ou pour se sentir « exister ». Le sociologue Vincent Geisser pointe la crise des espaces communs tels que les hôpitaux et les universités françaises qui étaient autrefois une source de fierté pour le pays.

Les différents intervenants proposent des pistes pour construire ensemble et individuellement un destin français marqué par une cohésion de l'ensemble des Français.

Tareq Oubrou insiste sur l'importance de trouver en soi un équilibre intérieur sans lequel il est difficile de s'investir dans un engagement politique et économique efficace.

Le sociologue Vincent Gesser, nous exhorte à faire évoluer notre « entre-soi » vers un « entre-nous » national, culturel et sociétal. Il aspire à une société française où notamment, des « juifs se battent pour les intérêts des musulmans, où des musulmans se battent pour les intérêts des femmes. » Il nous encourage à mettre en œuvre une synergie citoyenne globale.

Tareq Oubrou rappelle que l'Etat français ne reconnaît que le pouvoir de l'individu pas celui des religions. Or, dit-il « l'Islam est une religion de l'individu qui doit être associée à une théologie de la réalité et de l'altérité. » Il nous invite en tant que musulmans à créer une communauté nationale agissante pour le bien commun.

Le sociologue V. Geisser nous incite à être fiers de nos sensibilités spirituelles et patriotiques. « Nous sommes tous les enfants de l'école

publique. (...) La résistance française lors des guerres mondiales rassemblait des croyants et des non croyants ». Il nous incite à réfléchir ensemble pour créer des solutions nouvelles à des problématiques qui nous concernent tous, telle que la nécessité de créer les conditions pour que nos anciens puissent vivre une vieillesse digne dans de bonnes conditions. Gilles Poux le rejoint en nous invitant à créer les conditions nécessaires à une véritable qualité de vie accessible à tous de façon à ce que le service public devienne le socle minimal garanti à tous. Le sociologue utilise une image explicite : « Nous sommes déterminés à reconstruire la flèche de la cathédrale Notre-Dame. Reconstruisons avec autant de détermination la flèche de la société française ! Celle qui nous indique la bonne direction à prendre. »

La démocratie française peut évoluer. D'une démocratie « par le haut » dans laquelle les décisions sont à l'initiative des décideurs politiques, il serait profitable d'évoluer vers une démocratie « par le bas » dans laquelle, le peuple français prend en mains les problématiques qui appellent à être discutées et apporte des solutions concrètes et réalistes pour redonner aux institutions françaises et à son peuple lui-même les motifs de sa fierté. C'est l'un des enjeux à l'origine du mouvement des gilets jaunes. Vincent Geisser est convaincu que ce sont tous les Français porteurs d'une spiritualité quelle qu'en soit la forme, qui construiront une fraternité d'avenir. A nous de lui en prouver le bien fondé

# Laïcité telle qu'elle est et non pas telle qu'elle le devrait

TEXTE : H. H.

**D**idier Leschi, El Hadj Boubaker et Raphael Liogier nous parle de laïcité dans sa table ronde.

Dans un contexte politique et social caractérisé par l'émergence du populisme et du repli identitaire, il est du devoir de chacun de continuer à affirmer les principes républicains qui forment la nation française.

La France, pays où liberté, égalité, fraternité sont les valeurs de la République, rencontre de nombreux débats et intègre des règles de droit à son fonctionnement qui mène à s'interroger sur la laïcité. La laïcité, sujet à échelle mondiale au centre de nombreux questionnements, ainsi on parle aujourd'hui de laïcité historique car la laïcité apparaît comme un problème juridique, elle est mise en avant lors d'une stigmatisation, d'une dénonciation d'un groupe ethnique ou religieux et est évoquée de fait dans différents contextes tout au long de l'histoire et de notre actualité.

Les auteurs rappellent que les religions et les groupes religieux se sont retrouvés face à un problème de recherche de rajout des droits et d'égalité des cultes, un problème qu'on peut qualifier d'absurde et d'incompatible avec les valeurs inculquées dès le plus jeune âge mais aussi avec la société actuelle où l'Etat-providence est au centre de l'évolution et des



préoccupations. En effet, la recherche du bien-être est la priorité des hommes et la laïcité vise à le respecter, pratiquer une religion, porter une tenue vestimentaire, défendre des idéologies serait de fait et de droit une liberté. Cependant les hommes s'attachent au principe d'identité ce qui a tendance à les mener vers une dimension narcissique où l'égoïsme et l'égoïsme viennent fausser le principe de laïcité.

Depuis quelques décennies, à l'échelle internationale on assiste à un recul de la laïcité avec les tendances nationalistes. Nous pouvons observer une instrumentalisation du principe de laïcité par certains hommes politiques et intellectuels. Cette récupération et cette lecture ne s'inscrivent absolument pas dans l'esprit de la laïcité tel qu'elle fut adoptée. En effet, cette instrumentalisation par ces groupes a pour objectif l'exclusion d'une partie de la diversité religieuse. Ainsi, user de la laïcité afin d'attiser les conflictualités n'est nullement républicain ni démocrate.

Aussi, les médias participent à ce basculement laïc au sein de la conscience collective en

mettant en avant des faits tragiques et en faisant appel à des penseurs qui ne pensent pas avec leur raison mais plutôt avec leur peurs et angoisses.

Cette radicalisation de la laïcité au sein du débat public entraîne des répercussions juridiques et sociales. Néanmoins, il n'est pas raisonnable de parler de crise juridique au sujet de la laïcité. Ce principe est clair et nous l'affirmons car il permet d'accueillir l'ensemble des croyances au sein de notre pays. Il n'est donc pas un principe d'exclusion quoi qu'en disent certains mouvements identitaires, mais il est l'espace qui garantit le vivre ensemble et renforce la cohésion sociale.

Les auteurs poursuivent en affirmant qu'il revient aux pouvoirs publics et aux associations de promouvoir la laïcité au travers de la solidarité et la cohésion sociale. Les zones urbaines sensibles doivent être des espaces où la mixité sociale et confessionnelle règnent. Il est nécessaire de mettre en œuvre une véritable politique sociale afin d'asseoir le principe de laïcité partout sur le territoire national et de remettre à jour le compromis social et égalitaire.

Enfin, s'écartant de tout populisme menaçant la laïcité, nous affirmons notre attachement au principe de laïcité tel qu'il fut édicté juridiquement et nous nous éloignons de toute approche laïciste qui envisagerait la laïcité non pas comme un principe d'union mais un principe de division et de renfermement.

Affirmer la laïcité républicaine aujourd'hui, c'est aussi l'ambition d'un renouveau de la civilisation occidentale déclinant peu à peu au profit des mouvements populistes.

## Les écrans dans nos vies, nos enfants nous imitent.

TEXTE : Insafe

**I**ls sont partout. Impossible d'y échapper. Il est bien évidemment question des écrans. Il n'en demeure pas moins qu'ils soulèvent une question de taille : quel est leur impact sur notre quotidien et tout particulièrement, sur celui des jeunes générations ?

C'est aux questions suivantes que Mme Charlotte Drici et Mme Fatimetou Diop ont sensibilisé leur public, tout en leur fournissant des moyens concrets pour agir auprès des enfants et des adolescents.

### Etat des lieux.

Chiffre à l'appui, l'exposition aux écrans auprès des plus jeunes a conduit à une augmentation de plus de 600% des cas d'autismes aux U.S.A, ces dernières années. D'autres problèmes liés aux écrans ont été recensés, notamment des problèmes relationnels. Ceci s'explique par le fait qu'en moyenne, un enfant passe entre 6 et 12 heures par jour sur un écran. D'où la nécessité de limiter cette exposition et ce, d'autant plus qu'elle entrave le développement de

l'apprentissage sensoriel chez l'enfant. Il s'ensuit que le C.S.A préconise l'interdiction de la télévision aux enfants de moins de 3 ans.

### Des adolescents troublés.

Quant aux adolescents, les conséquences de ces troubles sont de différents ordres. Sur le plan physiologique, un grand nombre d'enfants font l'expérience d'un sommeil entrecoupé. A cet égard, il convient de préciser qu'un enfant de 6ème passe environ 5 heures par jour devant un écran, en période scolaire. Par conséquent, les adolescents ne sont pas en mesure de consacrer plus de 14 mn de présence physique par jour à leurs proches.

Sur le plan psychologique, ces derniers sont susceptibles de développer une addiction pouvant se caractériser par de la violence et/ou une volonté de s'isoler. Ils deviennent alors incapables d'appréhender des émotions, ce qui peut générer une confusion relationnelle : les adolescents ne vivent donc plus les relations.

### Comment expliquer une telle dépendance face aux écrans ?

Des études ont démontré que l'on consultait en moyenne 30 fois par jour notre téléphone portable. A l'issue de chaque consultation, la dopamine - à savoir l'hormone du plaisir et du désir - s'active. Les symptômes engendrés par un manque d'exposition sont similaires à ceux engendrés par le manque de drogue en terme d'agressivité.

### Des leviers d'actions ?

Dans un premier temps, il est nécessaire pour les parents de créer une ambiance qui favorise l'éloignement des écrans. L'effet de mimétisme, n'est pas à négliger dans un second temps car les parents se doivent de montrer l'exemple. L'entourage doit apporter sa contribution dans un troisième temps, en ne lésinant pas sur les compliments dans le but d'activer la dopamine chez l'adolescent. Il convient de garder à l'esprit que pour ce dernier, sa valeur passe par une validation de sa personne sur les réseaux sociaux, sous forme de « like ». Dans un souci d'éducation, il faut que l'adulte, dans un quatrième temps, verbalise sa propre utilisation des écrans auprès de sa progéniture.

A titre conclusif, citons C. Drici : « la technologie nous vole des moments de vie, nous empêchant de vivre l'instant présent ».



**N**ous souhaitons tout d'abord remercier les organisateurs de cette belle et magnifique rencontre qu'est la 36ème édition de la RAMF. C'est un réel plaisir que de se trouver parmi vous aujourd'hui pour vous parler de notre engagement et des actions que nous menons grâce à la générosité de nos donateurs.

Dans un monde où les drames se multiplient, **la solidarité est plus que nécessaire. Elle est vitale ! Vitale pour semer l'espoir. Vitale pour sauver des vies.**

**En 2018, Humani'Terre a engagé plus de 1,5 million d'€ afin de financer un vaste programme d'aide alimentaire. 700 000 € pour la campagne Ramadan et plus de 900 000 € pour l'Aïd al Adha.**

**A l'heure où nous écrivons ces lignes**, combien de peuples continuent de souffrir dans l'indifférence ? Combien de drames sont passés sous silence ? Combien de vies sont brisées par l'injustice et la guerre, la pauvreté et les catastrophes naturelles ? Combien ?

**Imaginez** le désarroi d'un père, d'une mère qui ne parvient plus à subvenir aux besoins de leurs familles !

**Imaginez** la souffrance des enfants qui n'ont connu que la violence et la misère depuis qu'ils sont nés !

**Imaginez** la détresse des réfugiés qui ont tout perdu et dont personne ne veut !

**Devant toutes ces situations tragiques**, qui peut rester encore spectateur ? Qui peut dire qu'il ne savait pas ?

**Devant toutes ces situations tragiques**, il faut des actes pas des paroles, il faut de l'engagement pas des promesses.

**Que ce soit en Palestine ou ailleurs**, notre devoir en tant qu'être humain doté d'un cœur et d'une conscience demeure toujours le même : être celui ou celle qui tend la main quand d'autres ferment les yeux.

**Humani'Terre**, c'est des hommes et des femmes qui travaillent sans relâche pour aider ceux qu'on oublie, pour soutenir ceux qu'on délaisse.

**Humani'Terre**, c'est aussi et avant tout des bienfaiteurs et bienfaitrices tels que vous qui rendent possible chaque projet que nous mettons en place.

C'est **VOUS** qui nous donnez les moyens d'agir tout au long de l'année auprès des plus démunis.

C'est **VOUS** qui faites la force de la solidarité en soutenant financièrement chacune de nos actions.

C'est encore **VOUS** qui entrez la joie dans les cœurs meurtris et illuminez les visages tristes.

**Au nom de toutes les familles que nous aidons**, Humani'Terre vous exprime sa profonde gratitude.

**Grâce à votre générosité**, nous œuvrons concrètement, efficacement, durablement là où la détresse persiste.

**Grâce à votre confiance**, nous consolidons notre engagement en faveur de la dignité et du développement.

**Grâce à votre fidélité**, nous continuons notre mission auprès des plus vulnérables afin d'améliorer leurs conditions de vie.

Rien ne peut arrêter la solidarité quand elle se fonde sur des valeurs et des principes !

C'est à la fois un appel urgent et un message d'espoir que nous tenons à vous transmettre, ici, au nom d'Humani'Terre.

**Ensemble, poursuivons nos efforts !**

**Ensemble, rendons ce monde + humain, + solidaire !**

A l'approche du mois béni du Ramadan, Humani'Terre se mobilise pour assurer le succès d'une vaste campagne alimentaire. Ce projet s'appuie sur les trois points suivant : aider financièrement une famille dans le besoin, distribuer des colis alimentaires aux plus démunis et offrir des cadeaux à leurs enfants le jour de l'Aïd. Vous pouvez également soutenir notre action avec votre Zakat al Fitr.

Pour faire un don : [www.h-terre.org](http://www.h-terre.org)

**Merci à tous et à toutes pour votre précieux soutien !**

Humani'Terre

**Projet**  
**L'eau, c'est la Vie !**

  
Humani'Terre  
Soyons TOUS solidaires !

**Avec**  
**Humani'Terre,**  
**vous offrez de**  
**l'eau potable**  
**aux habitants**  
**de Gaza !**

☎ 01 48 48 85 85 [www.h-terre.org](http://www.h-terre.org)

CADEAU DE L'AÏD  
**20 €**  


AIDE ALIMENTAIRE  
**40 €**  


AIDE D'UNE FAMILLE  
**100 €**  


**RAMADAN, un mois de PARTAGE et de SOLIDARITÉ !**

Faites **UN DON** sur [h-terre.org](http://h-terre.org)



Humani'Terre

# Les enjeux de l'organisation du culte : représenter les français musulmans pour servir leurs intérêts.

TEXTE : Herb.



Une table ronde a réuni des acteurs importants de l'organisation du culte musulman en France : Amar Lasfar, Président de Musulmans de France, Ghaleb Bencheikh islamologue et Président de la Fondation de l'Islam de France, Faiza Ben Mohamed, membre de la plateforme des musulmans, Hakim El Karoui essayiste consultant, Ahmet Orgas Président du Conseil Français du Culte Musulman.

L'organisation du culte musulman français est une volonté politique et pratique. Au-delà du souhait des représentants politiques français de normaliser le culte musulman français pour harmoniser sa réalité au sein des pratiques spirituelles françaises, cette volonté offre aux musulmans la possibilité de voir leurs attentes portées au sommet de l'Etat.

Avec la phrase : « Les musulmans » n'existent pas ! » Hakim El Karoui souligne à quel point il est utopique de considérer que les français musulmans constituent un ensemble homogène. Ceci rend difficile toute tentative de créer une institution commune avec une représentation commune. Cependant, « l'intérêt des musulmans, c'est l'intérêt de la République et l'intérêt de la République, c'est l'intérêt des musulmans » dit l'essayiste. Amar Lasfar, Président de Musulman de France, qui est aujourd'hui l'association musulmane ayant le plus grand nombre d'adhérents, a assisté et contribué depuis 1983, aux prémices puis à l'évolution de la représentativité des intérêts musulmans sur le sol français qui accompagnent naturellement leur sédentarisation. « Le CFCM est un pas vers la représentation » dit-il. Et d'ajouter : « Les musulmans, personne ne les représente. Ils adhèrent aux associations et aux partis politiques qu'ils estiment défendre le mieux leurs intérêts. Le CFCM, a pour unique but de défendre le culte musulman et les intérêts du culte musulman. »

Cette question sensible de la représentativité du culte musulman qui est indissociable de la défense des intérêts des musulmans concerne tous les acteurs : associations, imams, cadres associatifs, théologiens, experts mais avant tout les musulmans eux-mêmes. Quelles sont les attentes des français musulmans vis à vis de l'organisation de leur culte et que souhaitent-ils réformer ?

Une initiative exceptionnelle a été lancée en mai 2018 par plus de trois cents des cadres associatifs et imams de France pour organiser une grande consultation des musulmans sur ces questions. Ils ont recueilli plus de vingt-sept mille réponses. Les trois thématiques les plus citées par

les participants parmi leurs préoccupations ont été : la lutte contre l'islamophobie, la représentativité de leurs intérêts et le traitement médiatique français de l'Islam et des musulmans en général.

Aujourd'hui la plateforme « lesmusulmans.fr » a mis en place des groupes d'experts sur chacun des thèmes évoqués par les participants à la consultation pour rechercher des solutions concrètes.

La mission du CFCM dans ce contexte n'en est que plus délicate. Harmoniser une pratique culturelle qui doit respecter la diversité des sensibilités et attentes des français musulmans est une gageure. Le CFCM est souvent critiqué tant pour la lenteur de ses avancées que pour ses avancées elles-mêmes. Cependant, le Président du Conseil Français du Culte Musulman, Ahmet Orgas, a tenu à défendre le bilan des seize années d'activités et les mesures qu'il tente de mettre en place. Cette institution rassemble aujourd'hui trois cents imams avec lesquels il travaille. Les missions du CFCM sont entre autres : défendre les intérêts financiers et spirituels des musulmans, créer des aumôneries pour la formation des imams, lutter contre toute forme de discrimination à l'égard des français (pas seulement en matière d'islamophobie), mettre en place une source de financement qui lui garantisse une indépendance vis à vis de toute forme d'influence ...

Ahmet Orgas s'est adressé aux personnes présentes et leur a rappelé que le CFCM avait pour mission de défendre leurs intérêts et par conséquent, il les a invités à agir à ses côtés pour inviter les cadres de leurs associations à se travailler avec le CFCM pour qu'ils puissent participer aux élections représentatives prochaines qu'il organise.

Amar Lasfar a invité les musulmans à dépasser les reproches qui peuvent être adressés aux CFCM. « La structuration de l'Islam dans notre pays passe par une représentation. Et elle doit être démocratique. », et il ajoute : « Prenez votre avenir en main ! Il nous faut élaborer une déontologie, une musique et une danse qui nous permettent de danser ensemble. Il est indispensable de sortir de ces débats avec une structure qui fait honneur à notre communauté. »

Tous les intervenants restent confiants quant à la capacité des français musulmans et de leurs institutions représentatives de faire face aux défis actuels et à venir. A la question de l'animateur du débat « comment voyez-vous la communauté musulmane dans dix ans ? », Faiza Ben Mohamed est persuadée que les musulmans seront apaisés et fiers de toutes les avancées qu'ils auront su accomplir. Ghaleb Bencheikh la rejoint en voyant en eux une composante indispensable de la société française, exemplaire et extraordinaire présente de façon remarquable qui s'illustre dans tous les domaines professionnels et politiques. Pour cela, « nous devons mettre en œuvre les meilleures intentions », ajoute Ahmet Orgas. Les influenceurs d'opinions doivent diffuser de belles choses constructives tel que l'Islam nous enjoint à le faire. Amar Lasfar rappelle la progression historique de créations de mosquées et d'écoles privées musulmanes sous contrat avec l'éducation nationale. Notre communauté a fait des avancées prodigieuses qu'il ne faut pas oublier et dont elle peut être fière, à l'image du lycée Averroès arrivé premier du classement de l'éducation nationale en 2013 en tant que meilleur lycée de France.

# Laisse tomber

TEXTE : Luro



Vous souhaitez vous débarrasser du stress ? Avoir un cœur apaisé ? Un corps en bonne santé ? Pas de panique ! Le Professeur Abdallah BEN MANSOUR est là pour vous donner le bon conseil. En trois parcours, trois parties différentes, il nous présente une façon simple d'obtenir la noblesse, la sérénité et un bien-être autant physique que spirituel. Il commence par nous donner la preuve de l'efficacité de son remède, en nous parlant des différents Prophètes : Mohamed (SWS), Issa (PSL), ou encore Yussuf (PSL). Il nous raconte leurs épreuves, les injustices qu'on leur a infligées, les nombreuses pertes matérielles, identitaires ou humaines qu'ils ont pu avoir. Il nous parle de tout le mal que leur ont imposés leurs ennemis, par pure jalousie. Et il nous conte leur réponse, noble et divine, citée dans le Saint Coran : le pardon. Aujourd'hui encore, en tant que musulmans, nous vivons des injustices et nous sommes la cible de diffamations et de mensonges qui nous pèsent en permanence. Dans nos propres familles, nous nous laissons parfois impacter par des disputes, des futilités, des gestes ou des paroles qui nous blessent et qui nous détruisent à petit feu. Mais malgré la difficulté qu'implique l'action de pardonner, le Professeur Abdallah BEN MANSOUR nous invite à « laisser tomber ». En cherchant dans notre for intérieur et en puisant dans notre foi, nous trouverons la force de pardonner à ceux qui nous font du mal et à tout oublier. Laissons tomber les injustes dans les mains de Dieu et occupons-nous des missions nobles qui nous attendent. Prenons en main le projet de l'humanité, une humanité sauvée, tirée des ténèbres et se dirigeant vers la lumière, vers le Paradis. Car après tout, Dieu récompense celui qui pardonne et qui oublie. Et Lui seul se chargera de rendre justice, en temps et en heure.